

# La Fondation pour la recherche médicale dote des Bordelais

Le financement de la Fondation pour la recherche médicale sera dédié à la thérapie des glioblastomes, tumeurs au cerveau les plus meurtrières

Obtenir un financement de la très pointue Fondation pour la recherche médicale (FRM) constitue une espèce de Graal, pour les équipes de recherche scientifique. « Le sentiment d'être crédibles, reconnus et validés scientifiquement », affirme Sébastien Lecommandoux, professeur à l'Institut national polytechnique de Bordeaux, directeur du laboratoire de chimie des polymères organiques.

La bourse de 103 000 euros que vient d'attribuer la FRM Aquitaine s'adresse certes à l'équipe du professeur Lecommandoux, mais tout particulièrement aux travaux menés par Leslie Dubrana (indisponible car sur le point d'accoucher, NDLR), biochimiste postdoctorante qui va pouvoir se concentrer sur une mission pendant deux ans.

## « Unmet medical need »

« Cette étude porte sur les glioblastomes, une tumeur cérébrale parmi les plus agressives qui touche deux à cinq cas pour 100 000 personnes en Amérique du Nord et en Europe, et représente plus de 50 % des tumeurs primitives malignes du cerveau. C'est également la tumeur du cerveau la plus agressive avec une survie médiane de quelques mois

## « Le sentiment d'être crédibles, reconnus et validés scientifiquement »

et un taux de survie global de 3 % à cinq ans avec les traitements de référence », commence le professeur Lecommandoux.

À ce jour, le seul traitement proposé est la chirurgie lorsque c'est possible, associée à des implants diffusant de la chimio dans le cerveau sur le



La bourse de 103 000 euros s'adresse à l'équipe du professeur Lecommandoux.

STÉPHANE LARTIGUE « SUD OUEST »

site de la tumeur. Depuis trente ans, on n'a pas fait mieux, et ce traitement n'est pas satisfaisant. La maladie est considérée comme « unmet medical need : soit problème médical non résolu ».

Et quand un problème n'est pas résolu, les chercheurs se mettent au boulot. Le projet d'étude mené par l'équipe du laboratoire des polymères organiques vise à développer des nanomédecines à partir d'un nouveau postulat : associer la science des polymères, soit une substance composée de macromolécules et issue de molécules de faibles masses moléculaires, aux sciences du vivant.

## Angle inédit

Si d'autres équipes dans le monde travaillent sur des possibilités thérapeutiques autour des glioblastomes, aucune à ce jour n'a envisagé cet angle. « Nous proposons de faire un dépôt de nanomédecine formulé en gel qui sera ac-

tivable par la lumière et les rayons X, et sera injecté sur le site de la tumeur opérée, explique le professeur Lecommandoux. Moins toxique, plus ciblé et mieux contrôlé, ce gel formulé va libérer les nanos pour leur permettre de diffuser dans le cerveau, et d'atteindre les cellules tumorales pour les détruire. »

L'équipe de recherche fondamentale réfléchit main dans la main avec une équipe de cliniciens, chirurgiens et radiothérapeutes du CHU de Bordeaux, qui tous les jours traitent et soignent des patients venus de toute la région Nouvelle-Aquitaine. Elle a déjà obtenu des soutiens financiers de l'Institut national du cancer de l'Europe et de la Région Nouvelle-Aquitaine. La Fondation pour la recherche médicale qui vient de les doter va financer six autres lauréats pour la Région, les prix seront remis aux équipes ce soir à l'hôtel de Région de Bordeaux.

Isabelle Castéra